

THE BRITISH-AMERICAN REGISTER.

QUEBEC, SATURDAY, 21st MAY, 1803.

CONTENTS.—*De l'Etat Politique et Militaire de l'Europe* 305. *Trial of Mr. Peltier for a libel on Buonaparte* 309. *Mémoire sur le Canada* 314. *Miscellaneous articles* 318. *Poetry* 319.

De l'Etat Politique et Militaire, où la Paix Continentale mettra l'Europe par rapport à la France.

L'auteur du Pamphlet intitulé: *L'Empire Germanique réduit en Dérèglement*, vient de publier un ouvrage intitulé: *Examen de l'Etat Politique et Militaire, où la Paix Continentale mettra l'Europe par rapport à la France.* Sous ce titre modeste, l'auteur a donné un tableau exact des ressources politiques et militaires, des avantages et des désavantages, des deux parties qu'il met en opposition: l'Europe et la France. Car on ne peut se dissimuler que la nature et les vues du Gouvernement actuel de cette dernière contrée ne la mettent en opposition avec le reste de l'Europe. L'ordre et la précision de cet ouvrage, l'étendue des vérités qu'il contient, resserrées dans le plus petit espace possible, ne laissent rien à désirer au lecteur qui veut s'instruire. L'auteur a même su répandre de l'intérêt sur un sujet si grave, par la chaleur et la clarté de son style. Une chaîne de faits et de conséquences, liée par une argumentation serrée et rigoureuse, ne peut se rompre sans perdre une grande partie de son prix. Nous bornerons donc l'extrait de cet ouvrage, au morceau qui le termine, en renvoyant, pour les preuves au corps même de l'ouvrage.

CONCLUSION.

Il est de chérir, et malheureusement presque superflu, de tirer la conclusion infaillible et nécessaire des vérités de fait que je viens de développer.

La voici en peu de mots: "Lorsque la paix, telle que la commande Buonaparte, aura consolidé l'état actuel de la France, il ne restera plus, à l'Europe consternée, à moitié envahie, et divisée, aucune ressource contre une Puissance exorbitante, fanatique et ambitieuse, essentiellement guerrière et conquérante, et devenue inexpugnable sur la défensive, irrésistible à l'offensive."

En tirant cette conclusion effrayante, il faut observer que, dans le tableau que j'ai tracé de l'Europe, je n'ai pas même nommé la Grande-Bretagne. Cette Puissance imposante, fondée sur le courage, la richesse acquise, et l'industrie toujours croissante de ses sujets, sur leur attachement pour une Constitution qui leur assure la pleine jouissance de tous les avantages de la société, fondée enfin sur la supériorité de sa marine combinée avec sa position insulaire, fait le désespoir d'un Gouvernement ennemi qui, dans les suppositions les plus favorables, ne pourra de long-temps l'attaquer qu'avec une petite partie des victimes que son ambition traîne partout, à la guerre, au pillage et à la mort. Les efforts que l'Angleterre peut faire en faveur du Continent, si jamais des provocations multipliées la forcent à reprendre les armes qu'elle a quittées uniquement par humanité, puisqu'elle étoit partout victorieuse, altèrent essentiellement ce résultat terrible. Sa marine seule, à plus forte raison sa marine réunie à celle de la Russie, qui entraineroit avec elle les marines du Nord, peut renfermer la Puissance Française dans sa sphère, la bannir de toutes les régions du monde.